L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 10 SEPTEMBRE 1892.

Gottschalk Lyric School.

M. L. Gaston Gottschalk fondait, il y trois ans, à Chicago, l'Ecole lyrique et d'art dramatique qui porte son nom. A travers bien des obstacles elle s'est frayé une voie et nous sommes heureux d'apprendre qu'elle est aujourd'hui en pleine prospérité et que le rôle de ses élèves qui, au début était de quatre vingts environ, porte actuellement près de cinq cents noms.

Nous prenons double plaisir à constater ce succès : en effet pareille institution ne peut que servir puissamment la cause de l'Art en général ; elle développe nécessairement le goût des choses raffinées ; et puis M. L. Gaston Gottschalk est d'origine louisianise et frère du grand artiste louisianais, dont la juste célébrité—comme pianiste, comme compositeur—est universelle.

L'Ecole Lyrique créée par M. L. Gaston Gottschalk serait mieux définie si on l'appelait Ecole des Beaux-Arts, puisqu'on y enseigne non seulement le chant et la musique dans toutes ses branches, mais encore l'art dramatique, le dessin et la peinture.

M Gottschalk dirige cette vaste Ecole, et s'y occupe de l'enseignement du chant.

Les sujets qu'il a formés et la réussite de son conservatoire témoignent de ses capacités administratives et de sa valeur professionnelle et artistique. De plus, il a en s'entourer d'une faculté dont chaque membre jouit d'une belle réputation, basée sur des résultats bien connus.

N'oublions pas de noter qu'un Gottschalk Lyric School on enseigne aussi l'italien et que dans les conférences on familiarise les élèves avec l'histoire de la musique et ses évolutions diverses.

—Remercions pour le catalogue 1892-1893, qui nous a été adressé.

Bibliothèque littéraire de la Famille.

Tel est le titre d'une nouvelle publication continue, que vient d'entreprendre la Librairie de l'Art, Paris, 29 Cité d'Antin. Ce titre même indique l'importance, la vastitude du plan.

Il s'agit en effet de venir en aide, pour ainsi dire, aux lettrés, aux bibliophiles auxquels leurs ressources ne permettent guère jusqu'ici de satisfaire leur passion de livre. Le but est de leur rendre possible, sans trop de frais, la formation d'une bibliothèque sérieuse, étendue, diverse; une collection où se puissent trouver sinon les œuvres complètes des grands écrivains qu'on ne saurait se dispenser de connaître, du moins leurs pages les plus saillantes.

Ce travail s'étendant à tous les noms connus et des plus considérables, d'abord, car il exige un retour à des lectures souvent faites sans doute, mais nécessitant maintenant une attention plus soutenue, puisqu'il va falloir procéder par élimination, coordonner les matières, les genres et catégoriser son choix, si on nous permet le mot.

Cette tâche veut un esprit d'infiniment de tact, de goût, un même temps qu'un érudit ; seul celui-là peut mener à bien ce projet de vulgarisation, en condensant l'œuvre de tels et tels ; en le réduisant à des proportions acceptables, en réalisant cette chose difficile entre toutes : le *multum in parvo*.

C'est M. F. Lhomme, agrégé de l'Université, qu'est chargé de créer cette bibliothèque en réduction, mais de nature à parfaitement atteindre le but proposé.

M. Lhomme est un travailleur, un tempérament de bénédictin, qui s'appuie d'un solide talent d'écrivain, attesté par de nombreuses publications. Il sera certainement à la hauteur de ce laborieuse mission.

Nous avons reçu deux des volumes de son précieux recueil : *Voltaire, œuvres choisies, prose et vers ; Les chefs d'œuvre de la Chaire*, dont nous nous contentons d'accuser réception aujourd'hui, nous réservant d'y revenir prochainement.

Néanmoins nous ne terminerons pas sans dire que ces deux volumes de la vaste collection en train de se former ainsi seront égal pour les gourmets de livres.

WEST END.

Avant dernière soirée de la saison. Parmi les morceaux inscrits au programme nous notons : Marche du Tannhauser, Wagner ; *La bonne bouche*, polka, Waldteufel ; *Rigoletto*, sélection, Verdi ; ouverture de *Guillaume Tell*, Rossini ; *Infanmatus du Stabat*, Rossini ; solo de cornet par M. A. Veasey ; *Espana* valse, Chabrier ; *La Paloma*, Yradier ; *Souvenirs de Meyerbeer*, Godfrey ; Fantaisie sur *Sigurd*, Reyer ; *Marche de la Kermesse*, Geo. Paolotti.

Depuis quelque temps, les magistrats français écopent singulièrement, comme on dit au palais.

Tantôt c'est un accusé qui se plaint avec arrogance de ce que le président traite assis un lui parlant. Tantôt c'est un autre qui se couvre insolemment, sous prétexte que les juges gardent bien leur toque sur la tête.

—Grave symptômes ! *sérieto* à ce sujet un confrère. Le respect s'en va !

Il ne faut rien exagérer. Ce n'est pas la première fois que des accusés traitent les magistrats avec trop de sans façon.

Un jour, Raspail le grand chimiste pensait en cour d'assises.

Il s'entend interpeller par le président suivant la formule habituelle :

—Raspail, levez-vous !

Le précurseur de la théorie microbienne de répondre froidement :

—Président, soyez moins familier; nous n'avons pas, que je sache, gardé les ministres ensemble !

Confidences :

—Moi, dit Boireau, quand ut ordonnier a le temps de m'écrire, c'est fini, je ne le pale plus.

—Et quand il n'écrit pas ?

—Alors, j'attends patiemment qu'il réclame.

COMMENT PREVENIR LE CHOLÉRA.

Il y a vingt ans, alors que les premières autorités médicales de l'Europe posaient les bases de la théorie des germes des maladies ; alors que le gouvernement français offrait une généreuse récompense à qui fournirait le moyen de décririre les germes du choléra, du prix de détermination d'auteur, mai-même, dans la lice, d'apporter dans mes recherches toutes les ressources que j'avais à ma disposition et de trouver, s'il était possible, le remède au fléau.

Il y a cinq ans, j'ai découvert la combinaison spéciale d'élément, bien connus d'ailleurs, et dont l'alliage constitue la substance unique que l'on appelle le Germetax.

Je pensais alors que ma découverte était la solution du problème du choléra, et qu'elle pouvait en même temps, et avec une égale efficacité, combattre et détruire les germes des autres maladies ; mais je ne l'ai pas offerte au public, avant de l'avoir expérimentée, pendant trois ans, dans mes hôpitaux et dans le cercle d'amis personnels que je possédais.

Or a'est que quand le doute n'était plus possible, quant à l'efficacité du remède, que je me résolus à le jeter sur le marché, et à organiser une compagnie pour le fabriquer et l'exploiter.

Le Germetax a été essayé par des milliers de fois. Dans presque tous les Etats de l'Union, et le verdict qu'elles ont rendu prouve que le médicament a pleu d'efficacité qu'on ne lui en avait tout d'abord attribué. Je ne prétends pas de dire qu'il n'y a pas au monde de médicament qui ait plus que le Germetax, conquis la confiance du public bienfaisant.

Aujourd'hui que le pays est menacé d'une nouvelle épidémie de choléra je n'hésite pas à déclarer, consciencieusement, que, si on emploie le Germetax, et que, dès le premier cas de choléra, on prendre trois ou quatre doses du King's Royal Germetaxer, par jours, échappera aux atteintes de la maladie, le même, dans les cas, même menaçantes où elle serait arrivée à l'état d'épidémie.

C. E. KING, M. D.

Le Germetaxer purifie le sang, débarrasse le système de toutes les impuretés, et tous les germes virants qui pénètrent dans le système par l'inspiration par l'eau ou la nourriture. Il prévient ainsi les maladies et terribles maladies dont le corps humain est susceptible.

Le Germetax n'est pas un composé nauséabond ; il est aussi agréable à prendre qu'un verre de limonade.

A vendre chez tous les droguistes.
Prix de la bouteille, $1.00.

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Washington sur 250 pieds de profondeur, les tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendus à un prix pour le tout de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, il n'est heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle pêche, chasse et pêche en abondance.

Nous offrons ces terrains de ne hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. R. Rouen, propriétaire au Chat Vengeur, à Mandeville, ou M. F. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet, Nouvelle-Orléans. 4 sept—

$500 de Récompense !

Nous donnerons la somme ci-dessus pour tout cas de maladie de foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr Wood pour le foie, lorsque les prescriptions ci-suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couple de sucre. Les grandes boîtes contiennent 30 pilules, 25 cents. Mêmes conditions. Les véritables se vendent seulement chez W. THIM, No 11 rue de l'Union, Nouvelle-Orléans. Les cet—1m Vdi

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 Sept. 1892.—La lucidité pour la Louisiane—Averse, vente d'est.

Température du 9 septembre 1892.
Thermomètre de E. L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	22
Midi	83	28
3 P. M.	82	25
6 P. M.	80	24

MARIAGES, BAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frank Landry à Mlle Marguerite Buttner.
Henry Dashiness à Mlle Anna Porter.
Wesley Williams à Mlle Blanche Fassman.
William B. Gilliphant à Mlle Catherine C. Adolph.
Benjamin Fontenotte à Mlle Octavie Légier.
A. Charles Diemel à Mlle Georgie Terrell.
Henry C. Kurtho à Mlle Julia Carroll.
Hermann Bernard à Mlle Viola R. Duns.
Robert Armand à Mlle B. R. Adam.

Naissances.

Mme Augustin Singer, une fille.
Mme George S. Burdett, un garçon.
Mme Thomas Cashman, une fille.
Mme George Lewis, un garçon.
Mme John Legrand, un garçon.
Mme Pille Bernard, une fille.
Mme G. Real, une fille.
Mme Auguste Wittmann, un garçon.
Mme Manuel Farris, un garçon.
Mme George F. Hauck, un garçon.
Mme Paul Robert Soder, un garçon.
Mme Francis Avrys, une fille.
Mme Edward Tierney, un garçon.

Décès.

Agnes Morin, 6 mois, 368 rue Fulton.
Robert V. Brunet, 7 mois, 109 rue Louisi.
Violet Gauche, 12 ans, 20 rue Septième.
Jeanne Myers, 6 mois, coin des rues Julie et Rocheblave.
Mary Lane, 48 ans, coin des rues Chestnut et Peter.
Mme Vve M. Lennox, 38 ans, Shakspeare abattoirs.
John H. Schoenhardt, 8 jours, 70 1/2 rue Nord Galvez.
John Lawless, 2 mois, 826 rue Constance.
Pierre Lanaux, 47 ans, 221 rue Esplanade.
Mme Vve Fannie Brown, 73 ans, 482 rue Baronne.
Alice A. Brown, 14 mois, rue Washington près Dryades.
Robert Griffin, 3 ans, coin des rues Première et Dryades.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme M. McCullum et als à H. Hecker, un terrain borné par les rues Washington, Commercial, Burdette, et Pearl, $315.

E. Perin au Mutual Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Constance, Berlin, Magnains et Napoléon, $1,900.

Mutual Loan and Building Co, a E. Mahker, la propriété qui précède, $2,100.

F. Walsh à H. McManus, un terrain borné par les rues baronne, Foucher, Amelia et Carondelet, $1,250.

Veuve et héritière de E. King à P. Marris, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, St-Joseph, N. Market et New Levee, $1.100.

C. Piper et als. au Garden District Theatre Club, trois terrains bornés par les rues Magasins, Washington, Camp et Sixième, $10,000.

A. Bayerdoffer à Mlle J. Gauthreaux, un terrain formant le coin des rues Annette et Derbigny, $1,600.

Cour Civile de District.—Les successions de Pierre Lanaux, B. Kercher et Margaret McCarthy, sont ouvertes.

W. S. Darward contre Mme Jenny Jewitt, pour obtenir une injonction l'empêchant de disposer de certaine titres hypothécaires.

Jackson Brewing Co., contre R. L. Schwarz pour $471 25.

Cnas. J. W. Talen, Katie Opink et Katie Bady, demandent l'émancipation.

Audacieuse tentative de vol

D'audacieux malfaiteurs ont essayé hier matin de dévaliser la Southern Express Co. Vers 4 heures, l'agent Creegle, qui garde pendant la nuit l'entrée de la rue Perdido tandis qu'on des employés, M. Peck, passe la nuit dans les bureaux du côté de la rue Union, a entendu frapper à la porte et l'a ouverte, croyant avoir affaire à un employé de la Compagnie, mais il a été vite détrompé, car il s'est trouvé en présence de trois hommes masqués, coiffés de chapeaux de feutre, et pendant que deux d'entre eux le menaçaient l'un d'un poignard, l'autre d'un revolver, le troisième préparait une corde et lui liait pieds et poings.

L'agent a toutefois poussé un cri d'alarme qui a réveillé M. Peck. Celui-ci, croyant que l'agent était malade, est accouru et n'est arrêté net au bruit de deux coups de revolver que les visiteurs nocturnes lui ont tiré avant de prendre la fuite. Revenu de son étonnement, M. Peck a donné la chasse aux fugitifs, dont l'un a été arrêté rue St-Charles par les agents Barrett et Thayer qu'avaient attiré les coups de feu.

On a trouvé sur le prisonnier un revolver de fort calibre. C'est un nommé John Clifford qui prétend être propriétaire d'un bar-room coin Melpomène et Remparts. Il se rendait, dit il, à l'arène de Duffy pour boire un coup et savoir ce qu'il y avait de nouveau à propos des pugilistes.

Il passait devant les bureaux de la Express Co., lorsqu'il a entendu les coups de feu et, croyant qu'on tirait sur lui, il a pris la fuite. Il a été envoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $250 pour port d'arme cachée.

On a trouvé dans la cour de la Express Co. un masque et un chapeau de feutre. On est à la recherche des deux autres individus.

Le curage des rues.—Le Commissaire des Travaux Publics, M. Peter Farrell, a adressé hier au président de la Commission des Citoyens qui sollicite des fonds pour le curage des rues, une lettre dans laquelle il lui dit que les employés de son Département travaillent activement au nettoyage des rues, mais qu'ils ne trouvent dans une situation à peu près semblable à celle de Giraphe on les filles de Danaïde, par suite de l'impossibilité des charrettes de la ville d'enlever promptement les immondices qui chaque jour s'accumulent dans les rues pavées. Le nombre de ces charrettes est insuffisant, affirme M. Farrell ; et ses efforts pour l'augmenter restent vains.

Afin que toutes les immondices puissent être enlevées comme il convient, M. Farrell suggère à la Commission de citoyens d'user de son influence auprès des négociants, des charretiers et des possesseurs de véhicules de tous genres, pour qu'ils mettent leurs charrettes et véhicules à la disposition de la ville dimanche prochain, à dessein d'opérer un curage complet.

Les charrettes de la partie supérieure de la ville devront se trouver au Lee Circle, à sept heures du matin ; celles de la partie inférieure, au Congo Square, à la même heure. M. Farrell ajoute que tous ces surintendants et *foremen* seront de service aux sus-dite endroits pour diriger les travaux.

Le même jour, les hommes du Corps des Pompiers se mettront de leurs pompes pour laver les rues et jeter de l'eau dans les ruisseaux.

Cinthorne Benevolent Association.—Cette association donne un grand pique-nique festival demain, dimanche, au Southern Park. Nous la remercions des cartes d'invitation qu'elle a eu la gracieuseté d'adresser à l'*Abeille*.

Bonne mesure.—L'agent Jacob a arrêté hier au coin des rues St-Ferdinand et St-Claude, un italien du nom de Cardo qui a été condamné à $2.50 ou 10 jours pour colporter du poisson qui n'était pas frais et dégageait une odeur nauséabonde. L'agent a l'intention de continuer à surveiller ces marchands ambulants; s'est assurément une excellente idée. Car il se vend assez de comestibles malsains sur les marchés, sans que le Bureau de santé y mette ordre, pour qu'on en empêche le transport à domicile.

Folie.—L'agent Burns, de la police Boylan, a rencontré hier matin et arrêté rue Water et Peydras, une femme parfaitement nue, qu'il a mondé au poste. Elle est âgée d'une vingtaine d'années et paraît atteinte d'aliénation mentale.

Mort.—A 7 heures 15 du matin Charles Anderson, un jardinier de 65 ans, demeurant au No 224 de la rue St-André, a été trouvé mort dans son lit. Le Dr Mayile qui s'est livré à une enquête, a déclaré qu'il avait succombé à une maladie de cœur.

Brûlures.—Hier matin à 7 h. 30, Mme Henry Schmidt qui demeure au No 400 de la rue Urquhart, étendait du linge dans sa cour, quand elle a entendu des cris venant de son cuisine. Elle s'y est rendue immédiatement et s'est aperçue que son fils, un enfant de 9 mois, avait mis le feu à ses vêtements en renversant un fourneau à pétrole. Elle a éteint les flammes qui entouraient le bébé et a de suite fait appeler les étudiants qui ont déclaré les brûlures de l'enfant très graves, sinon mortelles. Ils ont aussi prodigué leurs soins à Mme Schmidt, qui s'était grièvement brûlée aux mains et aux bras.

Chute. — Georgina Tuen, une petite négresse de 11 ans, qu', hier soir, à 4 heures, jouait dans la cour de ses parents, coin Cœur et Robertson, est tombée et s'est cassé le bras droit. Elle a reçu les soins des étudiants.

Cheval emporté.—A 3 heures P. M., un cheval attelé à un wagon de laitier, conduit par Mme Soltzmon et son fils, s'est emporté coin Champs-Elysées et Chartres, au passage d'une locomotive, et il a entraîné la voiture contre un wagon. Le choc a été si violent que Mme Soltzman et son fils ont été jetés à terre. Ils ont tous deux été contusionnés.

Même faits.—Le premier cercle des filtres de la compagnie des eaux auront lieu dans deux mois.

—Hier matin à 9 heures, le feu a pris dans un énorme tas de charbon dans une des cours de la Compagnie de l'Illinois Central.

—Hier soir, à 11 heures, une nommée Mamie Golden, âgée de 35 ans, habitant rue Bienville No 113, a tenté de se suicider en absorbant du laudanum. Les étudiants ont été appelés et l'ont mise hors de danger.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

LA MARCHE DU CHOLERA EN EUROPE.

Dublin, 9 septembre—Le steamer *City of Rotterdam*, de Hambourg, est arrivée cette après-midi avec le drapeau jaune hissé à son mât. Il a été accosté par l'officier sanitaire qui a été informé qu'un des matelots a bord, a le choléra.

Le malade a été transporté à l'hôpital et le steamer a été entièrement fumigé.

En Russie.

St-Pétersbourg, 9 septembre—Les retours reçus de tous les points de l'empire démontrent que 4,564 nouveaux cas de choléra ont été constatés lundi.

Les décès sont au nombre de 2,540. Les nouveaux cas rapportés dimanche sont au nombre de 4,779; par conséquent 85 cas de plus que le rapport de lundi.

Les décès dimanche étaient de 2,073. Les chiffres de lundi indiquent une augmentation de 467 sur les retours de dimanche.

Précautions prises aux Etats-Unis contre le cho'éra.

St Paul, Minn., 9 septembre—En vue du danger qui menace l'Etat à cause du choléra, le gouverneur a résolu de faire tout ce qui dépendra de lui pour empêcher la maladie de se propager ici, et à cet effet, il a lancé une proclamation demandant à toutes les villes, villages et cités de l'Etat, de nommer des commissaires respectives, en état de défendre sanitaires contre l'invasion menaçante du choléra.

Mesures préventives prises contre le choléra au Mexique.

Tampico, Mexique, 9 septembre—Le gouvernement fédéral a requis les officiers sanitaires à Tampico, de soumettre à une quarantaine de 15 jours tous les navires en transit de porte impoxée.

Il y a cinq navires actuellement dans le port, embarquant et déchargeant leurs cargaisons aux quais de Monterey et du golfe mexicain : le *Yamir*, de New York ; l'*Eickenham*, d'Anvers ; le *Wellhaven*, de Mobile ; le *Start*, de Cardiff et le *Regulator*, de Pensacole ; tous partiront dans les 48 heures munis de certificats de santé en règle.

La situation sanitaire à Tampico est excellente.

LE CHOLÉRA

New York, 9 septembre—La dépêche reçue ce matin de Sandy Hook et de la quarantaine annonce que le steamer *Holsatia* du ligne hambourgeoise-américaine, qui a passé Sandy Hook vers six heures ce matin, est arrivé à la baie inférieure à 7 heures trente minutes et a jeté l'ancre et hissé le drapeau jaune, ce qui signifiait qu'il y avait de la maladie et probablement le choléra à bord.

Il est 10 heures et pas un de ces steamers de première classe de la ligne hamboergeoise-américaine, mais est à peu près de la même dimension et de la même construction que le *Rugia*, qui est actuellement en quarantaine. Le *Wieland* cependant, comme celui-ci a des passagers de première classe et d'entrepont, et il n'y a pas de doute a toujours un complément de passagers d'entrepont.

En outre le drapeau jaune a encore été hissé à bord du steamer *Normannia*, où un grand nombre de passagers de première classe sont détenus, malgré le fait que le choléra ne semble attaquer que l'équipage et les passagers d'entrepont du dit steamer.

C'est par conséquent un soulagement de savoir que de Sandy Hook on a télégraphié que le drapeau jaune n'est pas été hissé ce matin à bord du Rugia ou le Moravia, et l'on espère qu'il n'y aura pas d'autres cas de choléra sur ces deux steamers.

On n'a aucune inquiétude dans les cercles officiels ici, et les autorités sanitaires croient qu'elles pourront empêcher le terrible fléau de se propager ici.

Le rapport relatif au choléra jusqu'à ce matin sans compter les cas qui pourront être annoncés aujourd'hui, est comme suit :

Nouveaux cas hier 10; nombre de décès hier 4; total décès dans ce port 15; total décès pendant la traversée jusqu'à ce port 31; malades sous traitement 16.

Ce nombre de cas et de décès peut être répertoriés comme suit : *Moravia* 22 décès en mer, un dans le port—total 23; malades 2, total des cas 25.

Normannia—Cinq décès en mer, 9 dans le port—Total 14; 24 malades; total des cas 52.

Rugia—Quatre décès en mer, 5 dans le port—Total 9; malades 14; total des cas 23.

Nombre total de cas en mer sur les deux steamers, 31; décès dans le port, 15; total des décès 48; malades 40; total de cas, 109.

Le Dr Jenkins a dit hier soir qu'il n'y a pas eu de nouveaux cas de choléra sur le *Moravia* depuis plusieurs jours, et il croit que la maladie a disparu de ce navire.

On a appris de bonne source qu'une partie de Sandy Hook sera réservée pour les passagers qui ont eu le choléra sur les navires infectés mais qui sont guéris et que les dits passagers seront observés pendant un certain temps avant de les libérer. On rapporte que le président est en faveur de cela et on a informé les autorité compétentes à Washington.

Le steamer anglais *Joseph John*, qui est parti de Hambourg, le 20 août, à passé Sandy Hook, en route pour New York, ce matin, à 8 heures 20 minutes.

Le navire école des Etats-Unis, le *New Hampshire*, qui a été cédé au département de la quarantaine pour l'usage des passagers de cabine des navires infectés, a été remorqué, ce matin, du chantier de marine au dock de la compagnie hambourgeoise-américaine, à Hoboken. Les ouvriers vont se mettre activement à l'œuvre sur le dit navire, afin de faire toutes les améliorations nécessaires pour recevoir les convalescents du choléra.

Le bruit a couru que des cas de choléra ont été découverts dans cette ville, mais le bureau de santé s'est engagé à annoncer au public, le premier cas de choléra asiatique qui sera découvert ici, et dans ses bulletins quotidiens publiés tous les matins et soirs, le dit bureau nie qu'il y ait eu un cas de véritable choléra dans la ville.

Les fonctionnaires de la ville affirment que la ville de New York n'a jamais été plus saine qu'en ce moment, et l'on fait tout ce qui est possible pour la rendre plus saine encore.

Quarantaine, N. Y., 9 septembre—Il y a eu deux décès, une personne âgée de 23 ans et un enfant de 6 mois, parmi les passagers d'entrepont à bord du steamer *Wyoming*.

Le Dr Jenkins croit que ce sont des cas suspects et ne peut obtenir de détails à cet effet; de sorte qu'il a envoyé un marc et les enfants sur l'île Swinburne.

Le Dr Jenkins a découvert trois enfants de la même famille atteints de choléra et les a envoyés à l'île Swinburne. Il n'y a que trois semaines qu'ils sont partis de la Roumie. Tous ceux qui ont été en contact avec eux seront envoyés sur l'île Hoffman.

Le *Joseph John* est arrivé de Hambourg et a jeté l'ancre devant la quarantaine. Celui-ci est parti le 20 août et ce dernier port et rapporte que tout le monde à bord est bien, et pas de maladie parmi son équipage de vingt-deux hommes.

Washington, 9 septembre—Le secrétaire intérimaire Grant a télégraphié ce matin au surintendant de la trésorerie Foster, que quarantaine est donnée de se servir du terrain du gouvernement à Sandy Hook comme endroit de refuge pour les passagers des steamers de la ligne Allemande qui, s'il est nécessaire, doivent rester dans la baie inférieure.

New York, 11 A. M.—Le secrétaire Foster vient de recevoir un télégramme du secrétaire de la guerre intérimaire, disant que la permission est donnée par le gouvernement de se servir de Sandy Hook comme station de quarantaine.

Washington, D. C., 9 septembre—Une dépêche a été reçue ce matin du Président Harrison au Département de la Guerre, ordonnant qu'une partie de la réserve du gouvernement à Sandy Hook soit livrée au Département de la Trésorerie, comme station pour détenir les passagers qui sont à bord des steamers dans le port. Le Président a basé sa décision sur les représentations qui lui ont été faites par les secrétaires Foster et Tracy.

Quarantaine, 9 septembre—Voilà dix jours que la *Moravia* est arrivé à New York, et les officiers sanitaires continuent à lutter avec succès pour empêcher l'invasion du choléra.

Le *Normannia* a toujours la maladie à bord parmi son équipage. Les nouvelle a été annoncée à 10 heures que sur l'île Hoffmann il y a un nouveau cas et à bord du *Normannia* deux.

Ces cas ont dû se développer bien rapidement, car à 8 heures le Dr Jenkins a télégraphié qu'il avait fait une tournée sur les steamers et qu'il n'y avait pas de nouveaux cas.

New York, 9 septembre—Un meeting spécial de la Chambre de Commerce a eu lieu cette après-midi, afin d'offrir aux autorités de l'Etat et de la ville la coopération de la Chambre de Commerce, pour préserver la ville des ravages du choléra, et spécialement pour démontrer l'importance de transférer promptement tous les passagers des navires infectés.

Le télégramme suivant a été reçu du Dr. Jenkins adressé aux membres de la Chambre de commerce : Quarantaine, 9 septembre Je fais appel par votre intermédiaire aux citoyens de New York, pour obtenir pour moi quelque endroit, où je pourrai transférer les passagers maintenant détenus sur les navires à la quarantaine inférieure.

Chaque heure de délai met leur vie en péril. Veuillez répondre immédiatement.
(signé) WM. F. JENKINS.

Quarantaine, N. Y., 9 septembre—Le *Scandia* est arrivé avec de nombreux cas de choléra à bord.

Il y a eu trente-deux décès à bord, dont vingt-neuf passagers d'entrepont, deux de seconde classe et un de première classe.

Choléra asiatique près de Rotterdam

Rotterdam, 9 septembre—Deux cas de choléra asiatique ont été constatés à Kraringen, à trois milles de cette ville.

Le choléra en Russie.

St Pétersbourg, 9 septembre—Les retours officiels du choléra pour mardi, de tous les districts infectés en Russie, indiquent une diminution dans le nombre des cas et des décès.

Les chiffres pour mardi, comparativement à ceux de lundi démontrent une diminution de 843 nouveaux cas et 1,109 décès.

Il y a aussi une diminution dans les nouveaux cas et les décès rapportés hier à St-Pétersbourg.

Les nouveaux cas étaient au nombre 103, 16 de moins que mercredi, tandis que les décès étaient 31, une diminution de 8 comparativement au jour précédant.

Quatre-vingt-douze malades ont été renvoyés de l'hôpital hier; on les considère comme étant guéri.

Dans tout l'empire russe, de mardi on a constaté 3,761 nouveaux cas et 1,431 décès, contre 4,604 nouveaux cas et 2,540 décès lundi.

Le choléra à Hambourg.

Hambourg, 9 septembre—Les chiffres officiels du choléra continuent à démontrer une diminution bien marquée dans le nombre de cas et de décès.

Hier, d'après les retours officiels, il y a eu 393 nouveaux cas et 215 décès.

D'après les chiffres de mercredi les retours d'hier indiquent une diminution de 261 nouveaux cas et de 100 décès.

Mesures contre le choléra en Espagne.

Madrid, 9 septembre—Malgré le fait, que vous autorité anglaises ont déclaré hier qu'il n'y a pas un seul cas de choléra en Angleterre, un décret du gouvernement espagnol a été annoncé officiellement aujourd'hui ordonnant que tous les navires arrivant de Londres soient sujets à la quarantaine.

FRANCE.

Choléra à Paris.

Paris, 9 septembre — Soixante-trois nouveaux cas et quarante-neuf décès ont été constatés hier en cette ville. Le même jour trente deux cas et vingt-deux nouveaux cas étaient rapportés dans les faubourg.

Diverses opinions sur la prochaine Exposition à Chicago, en France.

Paris, 9 septembre—Afin de se faire une idée de l'opinion qu'on a sur la prochaine exposition à Chicago en France, le correspondant de la Presse Associée a demandé à plusieurs membres de la Chambre de Commerce de Paris, leurs vues à ce sujet.

M. Bernard, le secrétaire de la Chambre de Commerce a dit : On ne peut nier que le tarif McKinley a fait du tort à l'exposition ici. Nos marchands disent qu'à la clôture du World's Fair ils vont devoir vendre leurs marchandises; mais les droits sur celles ci éloigneront ceux qui désireraient acheter.

Néanmoins, nous avons demandé à notre consul général à Chicago, d'envoyer pour l'occasion la modes vivendi la plus avantageuse possible.

M. Jules Rafirr, membre de la Chambre de commerce a dit : l'enthousiasme ici pour l'exposition est en quelque sorte refroidie à l'idée de la douane américaine. Que l'exposition sera un grand succès, je n'en doute pas, mais à l'égard des bénéfices que les exposants européens pourront en tirer, je dois l'avouer, je n'en vois pas du tout, du moins pour le moment.

M. Haas, un autre membre, exprime une autre opinion plus encourageante et dit : L'Exposition de Chicago sera un grand succès, et la France sera entièrement représentée.

Nos exposants feront tout ce qu'ils pourront, quoiqu'ils ne s'attendent pas à des profits immédiats. Ce qu'ils font maintenant c'est pour l'avenir.

On pense que sous peu une nouvelle situation des affaires les récompensera pleinement de leurs efforts et de ce qu'ils auront dépensé à Chicago.

M. Masson, l'éditeur bien connu, qui est aussi membre de la Chambre de Commerce, s'est exprimé en grande partie dans le même sens que M. Haas. L'exposition, a-t-il dit, sera certainement une affaire très louable, et vous pouvez compter sur la France pour une belle exhibition à Chicago ; mais je ne crois pas que l'exposition contribuera à améliorer les relations commerciales entre les deux pays.

M. Eustache Comus, un membre actif de la Commission et de la Chambre de Commerce a déclaré : Je crois que l'exposition sera une réussite, mais à cause du tarif actuel, elle ne pourra pas améliorer nos relations commerciales.

Cette exposition tendra éloignée de l'Exposition quelques uns de nos manufacteurs.

M. Fleury, un des directeurs de la Chambre de Commerce, a répondu : L'Exposition ne peut faire grand chose pour arrêter le commerce entre les deux pays, et il s'en suit un manque d'enthousiasme parmi notre population. Néanmoins, notre Chambre de Commerce a fait tout ce qui dépendait d'elle pour aider au progrès de l'Exposition et a demandé avec instances à ses amis d'exposer.

La France aura à dépenser une somme ronde afin d'être bien représentée au World's Fair.

Mais elle est prête à faire un sacrifice pour maintenir les relations amicales qui existent entre les deux pays.

Les républiques de l'Amérique du Sud retireront beaucoup de l'exposition, laquelle je dois ajouter, sera j'en suis convaincu un succès complet.

M. Henry Amay, un membre bien connu a dit, vous pouvez être certain que la France fera de son mieux en 1893.

M. Eugène Pictor, président de la société d'exportation et membre marquant de la Chambre de Commerce a dit :

La France aura surtout une belle exhibition, quoique nos exposants aient rencontré nombre d'obstacles dans leur chemin.

Notre Chambre de Commerce y sera bien représentée.

Elle a voté une forte somme afin d'y envoyer une forte délégation.

M. Thiebal, le fondeur de bronze très connu et membre de la Chambre de Commerce a déclaré : l'opinion publique ici varie beaucoup au sujet du World's Fair qui sera un grand succès et un grand succès.

Un syndicat de Paris sous la direction de M. Henry Schlesinger, a entrepris de construire à l'Exposition Colombienne de Chicago, une représentation exacte de la célèbre taverne du Chat Noir.

M. Schlesinger a dit qu'il croyait que le public américain favoriserait beaucoup le syndicat, car la plupart des américain qui ont été à Paris doivent se rappeler sûrement avec plaisir les soirées passées à la célèbre "taverne du Chat Noir."

Mente transitoire.

Paris, 9 septembre—Le trois pour cent est coté à 100 francs 95 centimes.

Le prince de Galles.

Londres, 9 septembre—Le prince de Galles a été opéré ce matin du cal qui se trouve sur son pied droit. Il a été opéré par le docteur Lister. Le prince a été opéré sous l'anesthésie